

L'innéité et le langage : le codex avant la réception

30 juin 2026

*Lecture idéamorphique – Notes de lecture quotidiennes filtrées par le
cadre idéamorphiste*

Synthèse du jour

Le flux d'aujourd'hui offre une seule connexion structurelle : le traitement par l'Encyclopédie de Stanford de l'innéité linguistique comme une question sur l'ouverture – l'aperture préstructurée à travers laquelle les esprits reçoivent et transforment le langage. Que le codex soit inné ou appris, le cadre éclaire comment la réception n'est jamais passive, et comment la même entrée linguistique se diffracte différemment selon les contraintes formelles du récepteur.

1 sélectionnés

Stanford Encyclopedia of Philosophy

0.78

Innateness and Language

Le débat sur l'innéité du langage est fondamentalement une question sur l'OUVERTURE – quelles contraintes, structures et systèmes préexistants façonnent la façon dont l'esprit reçoit et transforme l'entrée linguistique. Si le langage est inné (grammaire universelle de Chomsky), l'ouverture est câblée : chaque esprit diffracte la parole à travers le même codex formel. Si le langage s'apprend (positions empiristes), l'ouverture est plastique, façonnée par l'exposition et la pratique incarnée. De toute façon, l'entrée éclaire comment la RÉCEPTION n'est pas une absorption passive mais une diffraction active à travers une ouverture préstructurée. Le traitement par la nouvelle entrée de ce débat est idéamorphiquement résonnant car il demande : qu'est-ce qui détermine si 1 reste 1 (transmission parfaite des règles

linguistiques) ou devient quelque chose d'autre (parole créative, contextuelle, émergente) ? Le codex – qu'il soit inné ou acquis – est le mécanisme qui répond à cette question.

<https://plato.stanford.edu/entries/innateness-language/>

ouverture codex diffraction

generative-loss

Sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

Généré par Foundation V3 / T50 RSS Aggregator